



29 Mai : déclaration de la Filpac CGT

La question sociale s'est invitée dans les urnes du 29 mai avec une telle force qu'elle a balayée tous les arguments libéraux, qui n'ont pu effacer la réalité du chômage, de la précarité, des bas salaires, des délocalisations. Elle a en outre prouvé que le matraquage médiatique opéré tout à fait consciemment par les directions des rédactions des organes de presse, de radio et de télé a opéré un effet contraire, car elle s'est heurtée à des électrices et des électeurs conscients, n'ayant pas délégué à quelques spécialistes leur capacité d'analyse. La pensée unique médiatisée a subi un de ses plus sérieux revers et la question du pluralisme, notamment dans la presse écrite, est relancée avec force.

Mais une victoire électorale sur un patronat qui soutenait massivement une Europe sous tutelle libérale, si belle soit elle, ne doit hypnotiser personne. Il s'agit bien de relancer le mouvement social, porteur des revendications des salariés. Il s'agit bien de construire des solidarités européennes entre salariés, de telle manière que les revendications des uns viennent appuyer celles des autres, afin de lutter contre la concurrence que les libéraux voudraient imposer. Il s'agit bien de contribuer à bâtir un syndicalisme européen capable de construire un mouvement social à cette échelle.

Négociation des conventions collectives, salaires, emplois, sécurité sociale, tous les dossiers demeurent ouverts, mais cette fois dans un contexte où les solutions libérales sont discréditées, rejetées, où leurs partisans sont battus par le suffrage populaire. Au-delà du résultat du 29 mai et quelles que soient les options de chacun, il y a nécessité absolue à rassembler les salariés sur des actions revendicatives au niveau européen. Le mouvement social, qui a tant fait pour rejeter le libéralisme dans les urnes, doit renaître avec plus de force et de confiance, dans l'unité la plus large. C'est ce à quoi s'emploie et s'emploiera la FILPAC CGT.